

# L'Égalité

5 PAGES  
CENTIMES

5 PAGES  
CENTIMES

Fondé en 1898

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1898

Abonnements : A LILLE, N. 22,82 N. 1,02 A ROUBAIX N. 3,28 A LENS N. 0,52

ABONNEMENTS : Nord et Départements limitrophes, 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. Autres Départements, 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

NUMERO 5 CENTIMES

PUBLICITÉ : Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger.

Lundi 1<sup>er</sup> Mai 1911

## COMPTES DU LUNDI POUR MESURER LA BÊTISE

J'ai reçu un petit prospectus. Il a au moins le mérite de l'a-propos. Il annonce un appareil destiné à déterminer la quantité de bêtise que possède un individu ou son degré d'intelligence.

Au moment où l'on instruit l'affaire Valenti, c'est un instrument qui pourrait rendre d'appréciables services à la Justice. Son inventeur lui a donné le nom de « Conomètre » que d'aucuns trouveront fort approprié. Je me hâte toutefois d'en donner l'explication pour que les esprits ne s'égarent point en des étymologies trop simplistes.

« Conomètre » vient du grec « Konos » (cône) et « Métron » (mesure). L'appareil est ainsi nommé parce qu'il est en forme de petit chapeau pointu, sans doute en souvenir de celui de Pierrot, patron des nigauds.

Le prospectus du « Conomètre » nous présente l'invention sublimée de la façon suivante : « Le plus grand succès de toutes les expositions... futures ! Par le « Conomètre », l'humanité va gagner une dizaine de siècles ! »

Il est incontestable que les récompenses... futures qui ne manqueraient pas d'être attribuées au cours des expositions... à venir, à celle découverte ultra-scientifique ne seront pas volées. Nous faire gagner une dizaine de siècles — je sursais même qu'au cours de ces expositions — pas-dessus le mur du siècle — on appelle une belle économie de temps !

Nous allons donc pouvoir passer, sans secousse, du XX<sup>e</sup> siècle au XXX<sup>e</sup> ou XXXIII<sup>e</sup> siècle en un clin d'œil.

M. H. Benoît, c'est l'inventeur. Le prospectus nous le dépeint ainsi : « ancien élève de l'École Polytechnique, ancien capitaine « du » génie, à Montpellier, et nous pouvons le dire, au régime de blesser sa modestie, « du » génie... »

Mais ne nous attardons pas aux bagatelles de la porte !

« Décisons le « Conomètre ». C'est un chapeau pointu qui on pose sur la tête du sujet dont on veut mesurer les aptitudes intellectuelles. On enfonce dans l'oreille du « patient » le bout d'un fil qui vient rejoindre sur le chapeau un petit solénoïde amplificateur de vibrations qui communique lui-même avec un cadron gradué — toujours sur le chapeau, — ou une aiguille se déplace sur des degrés, de 0 à 20.

Je laisse la parole au prospectus pour vous dévoiler le secret du fonctionnement du « Conomètre » :

« Le sujet s'endort dans l'état de la transmission qui se dispose de son à distribuer complètement l'onde acoustique. Sous l'influence des pulsations cérébrales et par suite d'un phénomène encore peu expliqué, il se produit un courant qui se solénoïde amplifié dans des proportions énormes et qui se traduit par un déplacement de l'aiguille, lequel s'écrit devant un cadron gradué. C'est le nombre qui correspond à l'intelligence du sujet.

« La graduation a été établie de 0 à 20, le 0 correspond au degré pathologique de l'imbecilité. Pour le 20, M. Henri Benoît a adopté la position de l'index correspondant à son propre cerveau ».

Il est tout naturel, n'est-ce pas, que l'inventeur d'une si splendide merveille se soit donné 20 du premier coup et qu'il ait fixé à ce terme le degré ?

## A L'Exposition de Roubaix

M. de Maesse, Ministre du Commerce. — M. Motte, Maire de Roubaix.

Quelle géniale prudence ! Comme ce « coupe-circuit » a bien sa raison d'être et quelle consommation éfrénée on va en faire, n'est-ce pas. M. l'inventeur, qui raconte tout cela, sans rire, au public ? On lui encore sur le prospectus :

« Desireux de se mettre à la portée des bourses de tout le monde, M. Henri Benoît a fixé le prix de son petit appareil à 1 fr. 95 L'univers entier respire ! »

« Que de coupe-circuits ! Que de coupe-circuits ! »

« Il y a une Société pour l'Explication de la masse ! Le prospectus, n'arrive-t-il pas que le « Conomètre » est une invention géniale qui va bouleverser le monde entier plus profondément que le télégraphe sans fil, l'aéroplane et... le briquet automatique ? »

« Il était temps, grand temps, qu'on pût enfin mesurer le degré de la Bêtise humaine. »

« WILL. »

## Hier & Aujourd'hui Premier-Mai

Il y a un an, hier, par un beau jour d'été, on a célébré le premier jour de la semaine de travail de dix-huit heures.

« C'est au milieu d'un délire joyeux qu'en s'agit les balles de l'effort allèrent frapper à mort des adolescents, des jeunes filles : — et le sang de ces enfants joués les fleurs nouvelles dont ils s'étaient parés en l'honneur de la Fête du Premier-Mai.

« Depuis l'atroce fusillade, ce jour est devenu aussi le jour du souvenir : les prolétaires ont accourus de l'inaugurer en honorant leurs morts, et nombreuses, ce matin, seront les tombes de militants de la Sociale ou du Syndicat, que la fièvre de leurs frères aura fleuries d'orties.

« Pourquoi faut-il que l'ombre de ce tableau ? Pour la première fois, depuis bien longtemps, le Premier-Mai à Paris ne devait pas, ne pouvait pas s'aggraver de l'épave colorée d'une blessure récente. L'Union des Syndicats se devait à elle-même de reconnaître par un calme admirable, — et elle n'y eût pas manqué, — l'attitude énergique du gouvernement, et de la Chambre vis-à-vis des potentats de la Voie Ferrée.

« Les raisons que M. Monis a données, dans sa lettre au préfet de police, pour interdire toute manifestation, ne sont pas, à notre avis, de bonnes raisons.



A droite, M. Maesse, Ministre du Commerce. — A gauche, M. Motte, Maire de Roubaix.

## CHoses et autres LE PETIT CHOCOLATIER

« Les jeunes Parisiens aiment beaucoup les bonbons et les chocolats. Les uns aiment les bonbons, les autres les chocolats. Mais il y a un genre de bonbons qui est très apprécié, c'est le petit chocolatier.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

« Ce petit chocolatier est un bonbon qui a la forme d'un petit chocolatier. Il est très apprécié des jeunes Parisiens.

## LES MARCHANDS DE DÉCORATIONS

### L'enquête à Lille sur le Croissant Rouge du Maroc

M. Guyot entend de nouvelles dépositions. — A la Sûreté on emballa les pièces à conviction destinées à M. Tortat.

A Paris, on met à l'ombre un complice, le capitaine Réveillard.

Le chef de la sûreté n'a pas voulu prendre de repos avant que tous les interrogatoires prévus par lui n'aient été terminés. Aussi, sa malade d'hier dimanche a-t-elle été consacrée à l'audition de M. de M... qui fut sollicité par le président et le trésorier de la section lilloise du Croissant Rouge du Maroc, pour la fourniture d'une croix quelconque d'Italie.

M. de M... a donné à ce sujet à M. Guyot de très précieux renseignements.

Ce magistrat a égaré entendu M. B... qui paya 50 francs un diplôme et une croix des Chevaliers du devoir. M. B... s'est aperçu, mais un peu tard, qu'il avait été dupé aussi par le même individu.

On a dit qu'il y a encore de nombreuses personnes qui ont été dupées par les marchands de décorations.

« Ce que dit M. Vimont »

« Les secrétaires de la Sûreté font des petits paquets »

## A PARIS Le capitaine ? Réveillard ne parvient pas à se constituer prisonnier

Paris, 30 avril. — M. Tortat, juge d'instruction, a reçu hier, comme nous l'avons dit, les résultats de la perquisition opérée chez M. Granjean, rue des Mathurins.

M. Granjean est l'imprimeur qui a reçu de Réveillard la commande de dix diplômes du Croissant Rouge et de 1.000 traductions. Le commissaire a saisi, en même temps que la pierre à lithographie qui servit à la fabrication, un certain nombre d'échantillons de diplômes et de la traduction.

« La Bonne Rétribution »

« Pourquoi faut-il que l'ombre de ce tableau ? Pour la première fois, depuis bien longtemps, le Premier-Mai à Paris ne devait pas, ne pouvait pas s'aggraver de l'épave colorée d'une blessure récente. L'Union des Syndicats se devait à elle-même de reconnaître par un calme admirable, — et elle n'y eût pas manqué, — l'attitude énergique du gouvernement, et de la Chambre vis-à-vis des potentats de la Voie Ferrée.